

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 3

Artikel: Le M-113 en Suisse
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Wichlen (GL) en 1998: Le engins de la compagnie de grenadiers de chars IV/17. Le canon de 20mm pouvait être engagé contre des buts terrestres et aériens – dans ce dernier cas à l'aide d'un viseur métallique et par le biais de l'écouille ouverte.

Photo © A+V

Blindés et mécanisés

Le M-113 en Suisse

Col EMG Alexandre Vautravers

Ancien président, OG Panzer

Avec environ 1'350 exemplaires en service, la forme et le bruit caractéristiques du M-113 ont servi dans l'armée suisse pendant soixante ans. A l'heure où les derniers exemplaires sont sur le point d'être remplacés, il est – à nouveau – question de fournir ceux-ci à un pays étranger: hier le Pakistan, les Emirats arabes unis ou l'Irak, aujourd'hui l'Ukraine.

L'armée suisse a reçu ses premiers M-113 en 1964; disposant d'un châssis entièrement chenillé, capables de franchir des cours d'eau en flottant, propulsé par ses chenilles, l'engin de base disposait d'un blindage de 20 mm d'aluminium et était armé d'une mitrailleuse modèle 64 de 12,7 mm. Ces lourdes mitrailleuses ont d'ailleurs été recyclées – elles ont été démontées des P-51 Mustang mis hors service.



Plaine de Bière (VD): Les quatre groupes d'artillerie comptent encore de nombreux chars de commandement, de reconnaissance, de transmissions ou postes centraux de tir (PCT) sur la base du M-113.

Ci-dessous: Char de grenadiers 63/74; il s'agit d'un engin de commandement, équipé de trois radios et surtout... du vélo (!) utile pour garantir les liaisons dans les secteurs d'attente. En bas: Char lance-mines 12 cm. A l'origine, l'armement pouvait être déposé et mis en batterie à partir du sol – raison pour laquelle la plaque de base était accrochée au flanc gauche de l'engin.



L'engin est modulaire et de très nombreuses versions ont également été employées: un char de commandement disposant d'une table de travail et de radios supplémentaires, un char lance-mines emportant un mortier de 12 cm, 88 obus et sa plaque de base suspendue sur le flanc. Des versions spécialisées ont été adaptées pour l'artillerie et les transmissions. Un char grue sert à deux exemplaires dans les bataillons de chars. Une version spécifique dotée d'une lame et de coffres à outils est réalisée pour les sapeurs de chars.

Plus récemment, en 1988 des chenillettes M-548 sont acquises afin de transporter la munition au sein des groupes d'artillerie. Et en 2000 une version spécifique dotée d'une charrue anti-mines est introduite dans les bataillons de sapeurs de chars.

Les chars de grenadiers et de commandement au sein des troupes blindées reçoivent en 1974 une tourelle Kvaerner dans laquelle est monté un canon de 20mm Hispano Suiza modèle 48 – qui équipait les chasseurs *Vampire/Venom* des Forces aériennes. Ces engins sont modernisés à nouveau en 1989 avec un blindage additionnel et des améliorations au moteur et à la conduite. L'aménagement intérieur est modifié en raison de l'introduction de nouvelles armes d'infanterie – en particulier le *Panzerfaust*. Tous ces engins ont été remplacés à partir de 2003 par le char de grenadiers 2000 (CV9030) – plus rapide et beaucoup mieux armé.

Les derniers engins de la famille du M-113 servent au sein des bataillons de sapeurs de chars et des groupes d'artillerie. L'obusier blindé M-109 partage d'ailleurs la même chaîne logistique. Enfin quelques engins ont été ressorti des parcs afin d'alimenter les compagnies de sûreté de certaines Grandes Unités – en raison du manque chronique d'engins à roues.

A+V

Thoune (BE): Une chenillette M-548 de transport de munitions au musée de l'armée (SAM).



Kloten (ZH): Un char léger de déminage 00 en action. Ce système permet de faire détonner à distance des mines via des émetteurs fixés à l'avant du châssis, ainsi que par une chaîne. Les mines et explosifs sont ensuite poussés sur les côtés par une lame modulaire. Et enfin l'itinéraire de franchissement peut être marqué par un dispositif de peinture monté à l'arrière.

Bure (JU): Le char grue peut soulever 2 tonnes et dispose d'un toit amovible afin de transporter des biens logistiques en palettes sous la protection d'un blindage. La plaque avant est en bois et ne sert en principe qu'à briser les vagues lors de franchissements de cours d'eau. Alourdis par des blindages et du matériel supplémentaire, ces engins ne sont plus autorisés à naviguer depuis les années 1980.

